

« Le ciel » sur la terre

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Gn 1.31 à 2.3; Ex 39. 32,43; 25.9; He 8.5; Jn 2.19-21; 1 Co 3.16, 17; Ap 21.1-22.

Verset à mémoriser: « *Ceux-ci célèbrent le culte dans une copie et une ombre des choses célestes, ainsi que Moïse en fut divinement averti alors qu'il allait réaliser la tente: Regarde, dit-il, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.* (He 8.5)

Si l'original du sanctuaire se trouve au ciel — Là où Dieu lui-même exerce un ministère pour nous — le Seigneur a révélé de diverses manières, ici sur terre, un certain nombre de vérités sur ce lieu.

Dieu a créé le jardin d'Eden comme symbole du sanctuaire. Le sanctuaire céleste et son rôle dans le salut ont été représentés par le tabernacle terrestre et les temples israélites à la structure plus vaste.

En Jésus, bien sûr, le temple a été symbolisé par un être humain. Et, finalement, le temple céleste descendra sur la nouvelle terre.

Comme nous le verrons, Dieu a utilisé des notions en relation avec le sanctuaire céleste pour révéler la vérité. Nous étudierons cette semaine un certain nombre de ces notions.

**Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 octobre.*

Le premier « sanctuaire » terrestre

Les étudiants de la Bible auront remarqué de nombreuses caractéristiques propres au jardin d'Éden évoquant les sanctuaires qui ont existé par la suite en Israël, montrant ainsi ce jardin comme le premier « temple » symbolique sur terre. Voici certains des parallèles existant entre le jardin d'Éden et le sanctuaire:

1. A la fin du récit de la création et de celui où se trouve décrite la construction du tabernacle dans le désert, les trois mêmes éléments — approbation, achèvement et bénédiction — sont exprimés par les mêmes mots clefs. Cf « *tout* », « *furent achevés* » et « *bénit* » dans Gn 1.31 à 2.2, 3 et Ex 39.32, 43; 40.33.
2. Tout comme Dieu « parcourait le jardin » (Gn 3.8), il se trouvait au milieu de son peuple dans le sanctuaire (2 S 7.6, 7).
3. Adam devait « cultiver » et « garder » le jardin d'Éden (Gn 2.15,). Ces mêmes verbes sont repris [en hébreu] pour décrire le service des lévites dans le tabernacle (Nb 3.7, 8).
4. On retrouve dans tout le sanctuaire l'imagerie du jardin d'Éden (Ex 25.31-36; 1 R 6.18).
5. Des chérubins gardaient le jardin (Gn 3.24) ; il y avait deux chérubins dans le lieu très saint (Ex 25.18-22,).
6. Tout comme il a fallu six jours pour la création — chaque jour étant introduit par: « Dieu dit » — suivis par le sabbat, il y a six sections introduites par: « Le Seigneur dit à Moïse » sur le tabernacle (Ex 25.1 ; 30 11, 17, 22,34; 31.1) suivies par une septième sur le sabbat (Ex 31.12-17).
7. Le sanctuaire a été achevé le premier jour du premier mois (Ez 40.17) — ou premier de l'an hébreu qui rappelle le jour où a été achevé le monde à la création.

Il n'était pas nécessaire que dans Gn 2 ces parallèles soient explicites; les anciens les connaissaient. Il est par exemple proclamé dans un écrit juif du IIe siècle av, J.-C. que « *le jardin d'Éden était le saint des saints et la demeure du Seigneur* ».

Le jardin d'Éden est appelé le « *jardin du Seigneur* » ou « *jardin de Dieu* » (Es 51.3; Ez 28.13; 31.9). C'était la demeure de Dieu sur terre, l'endroit nos premiers parents devaient l'adorer et entrer en communion avec lui. C'est pourquoi la plus grande perte provoquée par la chute n'a pas été liée à l'expulsion d'Adam et Eve du jardin, mais au fait de ne plus être dans la présence immédiate de Dieu.

Réfléchissez sur le concept du mot sanctuaire. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit? Quelles choses sont actuellement pour vous des « sanctuaires »? Comment votre façon d'envisager ces sanctuaires terrestres vous aide-t-elle à mieux comprendre ce que nous offre le sanctuaire de Dieu?

Le modèle et sa copie

Lisez Ex 25.9, 40; He 8.5; 9.23, 24. **Quelle est la relation entre le sanctuaire terrestre et le sanctuaire céleste?**

Les Écritures enseignent clairement que Moïse n'a pas inventé le tabernacle mais l'a construit d'après les instructions divines reçues « *sur la montagne* » (Ex 26.30; 27.8; Nb 8.4). Le sanctuaire terrestre devait être construit d'après son « *modèle* » (Ex 25.9, 40). Le terme hébreu pour « modèle » (tabnit) exprime la notion de modèle ou de copie; c'est pourquoi on peut penser que Moïse a vu en miniature un modèle du sanctuaire céleste, modèle dont le sanctuaire terrestre a été la copie.

Ainsi, le temple céleste est l'original ou modèle des sanctuaires israélites. Il est également clair que le sanctuaire céleste n'est pas l'équivalent du ciel lui-même. Le temple céleste est « *dans le ciel* » (Ap 11.19; 14.17; 15.5); le ciel le contient. Ils ne sont pas synonymes. L'épître aux Hébreux explique en termes irréfutables la réalité du sanctuaire céleste. Il est appelé « *la tente véritable* » (He 8.2), « *la tente plus grande et plus accomplie* » (He 9.11), tandis que le sanctuaire terrestre était « *une copie et une ombre des choses célestes* » (He 8.5). Une ombre étant la représentation — imparfaite et floue — de quelque chose de réel, le sanctuaire terrestre n'était qu'une simple représentation du sanctuaire céleste. Quelles que fussent ses limites, cependant, le sanctuaire terrestre reflétait les aspects les plus importants du sanctuaire céleste.

La relation entre les deux est appelée « typologie ». La typologie correspond à une préfiguration prophétique divinement conçue impliquant deux réalités historiques correspondantes appelées « type » (la copie) et « antitype » (l'original). Parce que cette correspondance va du type (la copie) à l'antitype (l'original), on voit dans l'épître aux Hébreux que ce que Dieu a montré à Moïse est mentionné comme étant un modèle (antitype, He 8.5) et le sanctuaire terrestre une copie, ou type (He 9.24). Ce fait montre encore davantage que le sanctuaire céleste existait avant le sanctuaire terrestre. Les adventistes s'appuient sur un fondement biblique ferme lorsqu'ils soulignent la réalité concrète du sanctuaire céleste.

Jésus comme sanctuaire

Lisez Jn 219-21. **Pourquoi le corps de Jésus est-il comparé à un temple? Voir aussi** Jn 1.14.

L'un des thèmes de l'évangile de Jean est la venue de Jésus comme le meilleur temple. L'imagerie du tabernacle est utilisée dès Jn 1.14. Jésus est la Parole qui « a fait sa demeure » parmi les hommes et ils ont vu « sa gloire ». Le terme grec pour « faire sa demeure » (skenoō) est la forme verbale du mot grec pour « tabernacle » (skene) c'est pourquoi on pourrait traduire ainsi le verset 14: la Parole a « tabernacé » parmi nous. Dans ce contexte, le mot « gloire » évoque la gloire de Dieu quand Dieu a rempli de sa présence le tabernacle du désert (Ex 40.34, 35), puis le temple de Salomon lors de son inauguration (2 Ch 71-3). Ainsi, quand le Christ est venu sur terre sous forme humaine, il a accompli la promesse de Dieu au sujet du temple en demeurant parmi son peuple.

Comme le montrent les textes ci-dessus, Jésus a déclaré être lui-même le temple de Dieu, indiquant déjà que le temple terrestre perdrait sa signification après sa mort (Jn 2.19-21; Mt 27.51). Quand Jésus a déclaré être « le pain de la vie » (Jn 6.35) et « la lumière du monde » (Jn 8.12), sans doute attirait-il le regard, au-delà de la manne sur la table — sur le pain de la présence — et au-delà du porte-lampes, objets du sanctuaire terrestre. Le fait de désigner Jésus comme « l'agneau de Dieu » sacrificiel, qui porte le péché du monde (Jn 1.29) est une référence évidente au sanctuaire.

« Tous ceux qui participaient au service du sanctuaire recevaient constamment des instructions concernant l'intervention du Christ en faveur de la race humaine. Ce service avait pour but de créer en chaque cœur l'amour pour la loi de Dieu, qui est la loi du royaume. Le sacrifice devait offrir une parabole de l'amour de Dieu révélé en Christ, — victime souffrante et mourante qui a pris sur elle le péché dont l'homme s'est rendu coupable, l'innocent ayant été fait péché pour nous. » — Ellen C. White, Messages choisis, chap. 31, vol. 1, p.274.

Vu notre nature pécheresse, nous avons tendance à penser que Dieu est fâché contre nous. En quoi la révélation de son amour, manifesté par la vie et la mort de Jésus, aide-t-elle chacun de nous à réaliser personnellement le degré de l'amour de Dieu à notre égard en dépit de nos fautes? En quoi cette prise de conscience nous encourage-t-elle à remporter la victoire sur nous-mêmes?

L'Église comme sanctuaire

Après l'ascension du Christ au ciel et son intronisation en tant que grand prêtre dans le sanctuaire céleste, le temple terrestre n'avait plus de rôle réel à jouer dans le plan du salut. Voir Mt 27.50, 51. Cependant, Dieu cherche toujours à demeurer parmi son peuple sur terre, ce qui est désormais possible par le Saint-Esprit. Les apôtres ont fait appel à l'imagerie du sanctuaire pour faire comprendre cette vérité.

Lisez 1 Co 3.16, 17; 6.19, 20 ; 2 Co 6.16 ; Ep 2.19-22. **Notez, dans ces textes, l'imagerie du sanctuaire. Quelle vérité la Bible enseigne-t-elle ici?**

Paul, dans 1 Co 3.16, 17, s'adresse à l'Église en tant que corps, en lui présentant des thèmes en rapport avec le temple — notions d'appartenance (1 Co 3.16) et de sainteté (1 Co 3.17). Il applique ces mêmes notions, dans 1 Co 6.19, 20, au croyant individuel. Comme temple, le croyant est saint; il est donc dans l'obligation de vivre dans la sainteté. Paul utilise l'imagerie du temple pour mettre l'accent sur son appel à une vie pure et sainte, associée, dans ce contexte, à une vie de pureté sexuelle en opposition à l'immoralité (1 Co 6.15-18). Sa dernière référence à l'Église comme sanctuaire divin s'insère dans ce schéma. Il n'existe pas de points communs entre croyants et incroyants (2 Co 6.14 à 7.1), car l'Église a, avec Dieu, une relation fondée sur l'alliance et lui appartient donc exclusivement (2 Co 6.18).

Mais l'Église n'est pas seulement le temple de Dieu, elle exerce également un « sacerdoce royal » (1 P 2.5, 9). Nul doute qu'un tel privilège entraîne d'importantes responsabilités. Il est donc fondamental d'abandonner notre vie au Seigneur avec foi et obéissance, lui qui nous a tant donné et qui, en retour, attend beaucoup de nous.

De toute évidence, nous sommes sauvés par la justice du Christ, qui nous couvre entièrement. Cependant, vu les dons reçus en Christ par la grâce, qu'est-ce que Dieu attend de nous en retour? Plus essentiel encore, comment parvenir à répondre le mieux possible cette attente?

Une nouvelle création

Lisez Ap 7.15-17. Où sont les rachetés et comment sont-ils décrits dans ce passage?

Les rachetés sont décrits dans ces versets comme des rois et des prêtres exerçant leurs fonctions dans le palais et temple de Dieu (Ap 1.6; 5.10; 20.6). Cette promesse — « *Celui qui est assis sur le trône les abritera dans sa demeure* » (Ap 7. 15) fait allusion à la présence de Dieu dans le sanctuaire du désert, où il habitait comme chef au milieu de l'ancien Israël. Sur la nouvelle terre, le sanctuaire sera une fois de plus le lieu parfait de la rencontre entre Dieu et les rachetés. Il leur garantira protection, abri et plénitude de vie en présence de Dieu et du Christ. Celui qui, autrefois, a « tabernaculé » parmi les hommes (Jn 1.14) abritera désormais les saints dans son tabernacle, afin qu'ils « tabernaclent » dans sa demeure.

Lisez Ap 21.1-22. Comment la nouvelle Jérusalem est-elle décrite? Quels sont les parallèles, dans ce passage, entre la ville sainte et le sanctuaire?

Jean ne voit pas de temple dans la nouvelle Jérusalem (Ap 21.22), mais cela ne signifie pas qu'il n'y en a pas. En réalité, la nouvelle Jérusalem elle-même est le temple et le tabernacle de Dieu (Ap 21.3, COL). La nouvelle Jérusalem possède certaines caractéristiques propres au sanctuaire: elle est « sainte », et d'origine céleste (Ap 21.2, 10); elle a la même forme cubique que le lieu très saint (Ap 21.16; 1 R 6.20); tout comme pour l'enceinte du temple, « *rien de souillé* » ne peut pénétrer dans la ville (Ap 21.27) et, plus important que tout, Dieu y est présent. Dans le sanctuaire de Dieu, il sera possible de vivre en communion étroite avec lui (Ap 21.3, 7). Tel est l'objectif du salut.

Vivre en communion étroite avec Dieu *toute l'éternité*? Alors pourquoi est-il capital que nous marchions dès à présent — comme le dit maintes fois Ellen G. White — « en communion étroite avec Dieu » ?

VENDREDI 11 octobre

Pour aller plus loin : Ellen C. White, Education, *L'école de l'au-delà*, p. 333-341; Tragédie des siècles, La fin de la tragédie. p. 581-594.

« La crainte de trop matérialiser l'héritage à venir a poussé beaucoup de personnes à spiritualiser ces vérités qui nous le décrivent comme notre demeure future. Jésus assura à ses disciples qu'il alla leur préparer des places dans la maison du Père. Ceux qui acceptent les enseignements de la Parole de Dieu ne sont pas laissés entièrement dans l'ignorance touchant ces demeures célestes. Néanmoins, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment sont des choses que "l'œil na point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées dans le cœur de l'homme" (1 Corinthiens 2.9). Le langage humain est inapte à décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Note esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » — Ellen G. WHITE, *La tragédie des siècles*, chap. 42, Maison d'édition interaméricaine, 2012, p. 590, 591.

A méditer

- **Pourquoi, à votre avis, est-il primordial de comprendre que le sanctuaire céleste existe réellement? Pourquoi, cependant, devons-nous faire attention à ne pas comparer de façon trop détaillée temple terrestre et temple céleste?**
- **Réfléchissez davantage en classe à l'idée selon laquelle l'Église est un sanctuaire. Comment comprenez-vous cette vérité? Comment, en tant qu'Église, pouvons-nous mieux vivre cet enseignement essentiel?**
- **« Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit [« corrompt » DARBY] le sanctuaire de Dieu, Dieu le détruira; car le sanctuaire de Dieu est saint — c'est là ce que vous, vous êtes » (1 Co 3, 16,17). Comment appliquer cet enseignement à notre façon de vivre?**
- **Portez votre attention sur le fait que nous sommes des « prêtres » dès à présent, et que nous exercerons notre sacerdoce après le retour de Jésus. En quoi consiste notre sacerdoce actuel et en quoi consistera-il après son retour? En quoi l'utilisation même du mot prêtre indique-t-elle combien la notion de sanctuaire est au cœur du plan du salut?**